

LA GUEULE DE L'EMPLOI

PORTRAIT DE CYRIL SLUCKI, FONDATEUR DE CVSTREET, UN COLLECTIF QUI S'APPUIE SUR LE STREET ART, LES MÉDIAS ET LES RÉSEAUX SOCIAUX POUR COMBATTRE LE CHÔMAGE.

En juillet 2012, les Marseillais ont découvert sur les murs de leur ville des affiches inédites : d'immenses portraits en noir et blanc de chômeurs de longue durée. Des visages en gros plan, des prénoms et des CV résumés en quelques mots. Cette initiative originale destinée à donner de la visibilité aux chômeurs, tout en les accompagnant, on la doit à Cvstreet, un collectif artistique et activiste.

De nombreux chefs d'entreprise, des associations, mais aussi des particuliers ont été bluffés par ce projet social matiné de *street art* et inspiré du mouvement « Do it yourself ». Et ont proposé leur aide bénévole (prospection, ateliers pédagogiques, coaching, etc.). Parmi les partenaires de cette démarche solidaire figure, bien sûr, la Mutuelle de France Plus.

Derrière cette initiative généreuse, il y a un homme doté d'une grande sincérité, d'une énergie bouillonnante et d'une rare force de conviction. Cyril Slucki, quarante-deux ans, belle gueule un brin tourmentée, est un précurseur, avec toujours une idée d'avance. Sa fougue et son intelligence acérée, il les a mises au service d'une cause qui lui tient à cœur : la lutte contre le chômage et l'exclusion. Son idée : ne pas se substituer aux actions sociales existantes mais plutôt innover et créer une dynamique d'entraide collective *via* les réseaux sociaux, en valorisant le partage de compétences. Sans oublier d'utiliser la force des médias pour sensibiliser le grand public. Un pragmatisme que cet idéaliste assume parfaitement.

■ **Sa passion ? Rassembler les gens**
Enfant, c'était un fan d'informatique de la première heure. Une passion qui l'a sauvé. « J'ai eu une jeunesse un peu rock'n'roll », glisse-t-il en souriant. Il sera ainsi un des premiers à Marseille à se passionner pour Internet. Dans les années 1990, cet autodidacte est formateur pour les créateurs d'entreprise à la chambre de commerce et d'industrie de Marseille Provence. Puis il fonde le premier réseau de télétravail en Europe : cyberworkers.com.

En 2007, c'est lui qui lance le réseau-marseillais.com, un site gratuit destiné à mettre en relation des personnes qui ne se parlent pas forcément dans la

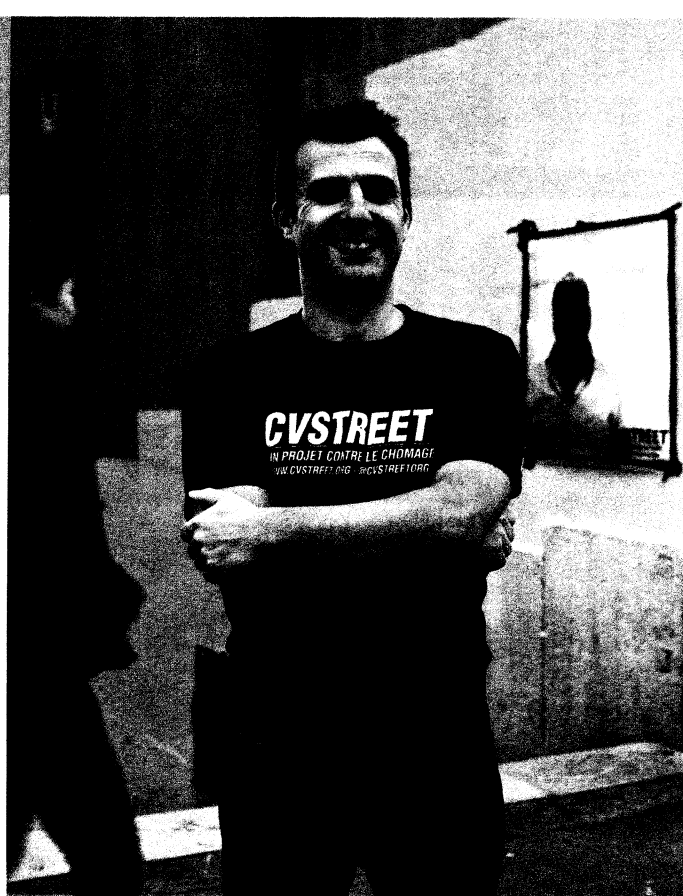
vraie vie. Rassembler les gens hors de tout communautarisme, casser les chapeaux, c'est son kif.

En 2009, il organise un apéro géant – sans alcool – place Bargemon, qui réunit 1 500 personnes. Et boit du petit-lait : « Les mémés du quartier du Panier m'ont dit : "c'est bien ! ça nous rappelle le bon vieux temps" » ; avec, au service d'ordre, un club de kung-fu des quartiers nord. Le grand melting-pot marseillais à l'œuvre...

■ Redonner confiance aux chômeurs

La matrice du projet de Cvstreet, c'est le voyage de Cyril Slucki en Grèce en 2011. C'est le 1^{er} mai, à Athènes, les manifestations sont violentes, désespérées. Partout des pancartes « bail à céder », la ville est à vendre... Il prend des photos, notamment celle d'un sans-abri. Un cliché flou qui va le troubler : « J'ai pris conscience qu'en fait on ne regarde jamais ces gens dans la rue. De fait, ils sont flous... » Cyril Slucki tient là le concept de Cvstreet, et veut utiliser la force de l'art, des médias, de l'entraide, des réseaux sociaux pour redonner confiance à ceux qui n'y croient plus. Ce grand projet collectif démarre chez lui, en mutualisant les moyens. Il lance un appel sur les réseaux sociaux, sélectionne six demandeurs d'emploi de longue durée avec des profils différents, jeune diplômé, senior, personne après une longue maladie, etc. « On les a aidés à définir un projet professionnel, puis coachés pendant trois mois », explique-t-il.

En même temps, Cyril conceptualise sa démarche en en filmant intégralement les différentes étapes à la façon d'un documentaire, car il veut être dans la réalité, le partage d'expériences. Financé grâce à un appel aux dons sur Internet, cet opus débute par un reportage sur l'expérience menée par Cvstreet puis bascule dans la fiction. « L'écriture de fiction et le réel se sont nourris mutuellement », précise Cyril. On pourra en visionner les dix-huit épisodes sur Cvstreet télé, la chaîne d'actu que Cyril et son équipe lancent sur le Web. « On va également diffuser des contenus sur l'entraide et la solidarité, évoquer des thématiques comme le mal-logement et les problèmes d'addiction », ajoute-t-il.



FRANCK REISER/WUP

En attendant, que sont devenus les six chômeurs ? « Cinq ont trouvé un emploi, sourit Cyril. On continue à épauler le dernier. » Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site cvstreet.org.

■ Le droit à la création solidaire

Et de poursuivre une réflexion plus large : son fil conducteur, c'est l'idée que chacun est un composant d'une sculpture sociale. « Cette démarche transcende l'économie sociale et solidaire, car, dans l'expression de la cause, on utilise l'art, on dit que chacun a un potentiel artistique. » Inlassablement, il continue à mettre en relation, à faire du lien, il peut s'enorgueillir aujourd'hui d'un carnet d'adresses impressionnant, mais chez lui, ni snobisme, ni name-dropping. Son rêve : que tout le monde s'entraide. Cela

semble naïf, mais Cyril a cette rare capacité à fédérer. « Tout le monde connaît quelqu'un, qui connaît quelqu'un, qui peut aider, explique-t-il. Chacun peut contribuer à changer les choses... » Et il se prend à rêver : « Cvstreet est un concept marseillais qui pourrait être développé à Liverpool, à Barcelone, à Naples. Des villes qui ont connu le déclin industriel, fières, animées d'un sentiment identitaire fort et où l'esprit d'entraide existe encore un peu... »

Le gamin qui bidouillait devant son ordinateur a enfin réalisé son rêve : il a terrassé le fatalisme, revendique le droit à la création et appelle à l'avènement d'une intelligence collective et solidaire. Son mot d'ordre ? « C'est parce que c'est impossible qu'on a décidé de le faire ! » ■ F. E.-D.

ELECTION DES DELEGUES

AVIS AUX CANDIDATS DE DERNIÈRE HEURE

Vous êtes adhérent de la Mutuelle de France Plus et vous souhaitez vous impliquer dans la vie de votre mutuelle : pourquoi ne pas devenir délégué ?

Les élections de délégués vont se dérouler du 7 avril au 5 mai inclus, dans les points d'accueil mutualistes. Et les nouvelles candidatures sont les bienvenues. Sachez cependant que, si vous décidez de vous présenter, la date limite de dépôt de candidature a été fixée au 17 mars, cachet de la Poste faisant foi.



FREDERIC MAILLOT/REA